

Vendredi

Bien-chers Amis

Nous sommes bien peines de
voir que vous traversez encore une
mauvaise période !... — le qui ne
fait le plus de mal c'est de penser
qu'elle vous suffire !... et j'accuse
non seulement ce maudit foie,
mais surtout cet accablant temps
qui torture tout ce qui est faible
et malade !... — Mais surtout, cher
"Ancien Karaté", ne vous faites pas
de mauvais sang !... tant que nous
serons dans la période préparatoire nous
pourrons nous penser de vous et cette
période durera certainement encore des
mois !... — Soignez - vous encore bien
sagement, bien courageusement !... et après,
ah ! que ce sera bon d'unir vos nos efforts
à la grande tentative !... — Vos plus affectueuses
pensées sont vers vous deux et nous vous serons
les mains, de tout cœur. — H. Debrun